

A Caen le 8. 10^{bre} 1662/

39

Nous avons depuis quelques jours M^r. de Mavidat en cette
ville, mais n^s l'y avons malade d'une fièvre double quart/
~~Je ne~~ le connois q^d j^{eu} l'auoir veu chz v^s, Je n'ay ~~passé~~
laissé de le visiter / C'est un homme tout plein de merites,
dont je chers fort la connoissance / Je fray vos compliments a
M^r. Sanary, & je v^s remercie de sa part et de la mienne
de la peine q^d v^s avez prise de faire tenir les exemplaires
de son Poëme a leur adresse / Je v^s demande encor la grace
de faire ^{esprimer} ~~mander~~ les lettres q^d v^s voudrez joindre a celle cy /
Juger par la lib^{te} q^d ie prens avec v^s, si ie suis bien persuade
de vostre amiti^e / Car quoy q^d v^s m'en fussiez dire ie v^s croy
le coeur trop bon pour refuser v^s amiti^e a une personne qui
la sollicite depuis si long temps, & qui en a pour v^s une si véritable
v^s ne m'auriez rien dit de la Relation Italienne, ie desire en
savoir v^s sentiment, & je v^s l'auoir desia demandé / Mais vous
avez coutume multa relinquere diuina / Je n'ay point
encore veu M^r. Haller le Jeune, quoy q^d ie l'ayd^t cherché / Mais
son frere aisné m'a assuré qu'il fera cela pour v^s fort volontiers
Ainsi v^s pourrez enuoyer vos Observations q^d il v^s fera /
Je suis bien plus obligé q^d v^s du retardement de l'edition de
mon Origine / Je ne sçay néanmoins si une lettre q^d i'ay
escrite a M^r. Cramoisy ne luy fera point changer de resolution
J'ay mille raisons qui me le font souhaiter avec passion / Il est
certain q^d M^r. de Saumaise auoit fait un traité d'ap^rès sur

cette question dont ie v^s ay parlé, mais ie cr^{ois} bien qu'il a est^é
 perdu, ou brulé/ Le passage des Auteurs finis regnatorum est
 considerable, & v^s me feroit plaisir de me marquer l'endroit ou
 il se trouve/ Je ne sçay si ie v^s ay mandé q^{ue} M^r. de la
 Luzerne Garab, est nouvellement héritier d'une succession de
 près de dix mille livres de rente/

BIBLIOTHÈQUE

de

ME COUSIN